

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année.
Numéro 361
MARDI
4 Janvier 1924
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lts. 7 Lts. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No. 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Une troupe de théâtre français à Constantinople

A une époque où l'on envisage volontiers toutes choses sous l'angle économique, où chaque pays fait passer au premier rang de ses préoccupations le problème des échanges avec l'étranger, il est du devoir de toutes les nations de ne négliger aucune de leurs ressources, d'utiliser au maximum tout ce qui est susceptible d'accroître la richesse nationale.

Pour la France plus que pour tout autre pays, les produits d'exportation ne sont pas uniquement d'ordre matériel. Ils sont aussi d'ordre moral et d'ordre intellectuel. L'esprit français, la civilisation française, la science française représentent, à ce titre, un capital non moins précieux que les minerais de Lorraine ou que les îles de Champagne. Le fret le plus fructueux n'est pas nécessairement le plus lourd et le plus impressionnant à l'œil. Même en envisageant les choses d'un point de vue positif, l'expansion du livre français à l'étranger n'apparaît pas aujourd'hui comme moins indispensable que la diffusion, par le monde, des articles de l'industrie ou de la mode parisienne.

Quant aux Français de Constantinople, nous dirions que c'est pour eux un devoir élémentaire d'aller applaudir leurs compatriotes, si le mot devoir n'implique d'ordinaire une idée d'effort et d'austérité qu'il n'a pas du tout en l'occurrence. Peut-on appeler vraiment un devoir l'acte qui consiste à aller passer, le plus souvent possible, une soirée élégante, en compagnie d'un public qui apprécie pleinement le régal qu'on lui sert, et dans la contemplation d'un spectacle où revivent toutes les finesse, toutes les grâces, tout le charme de l'esprit national?

Avant que la troupe Raymond-Lyon eût montré comment elle comprenait son rôle, avec quelle conscience et avec quel talent elle interprétait le théâtre français d'aujourd'hui, on pouvait hésiter à faire le voyage de la rue Devaux. Aujourd'hui, l'abstention ne s'expliquerait plus. Des artistes comme ceux-là ont droit à des encouragements directs. C'est faire acte de bon goût et de justesse que d'aller les applaudir.

E. Thomas.

EN SERBIE

Le nouveau cabinet

Belgrade, 2. T.H.R. — Le prince régent de Serbie a signé le décret nommant le nouveau cabinet qui est ainsi constitué :

M. Pachitch, président du conseil et ministre des affaires étrangères; Tryfko-vito, justice et ministre pour la Constituante; Drachkovic, intérieur; Kostayonovitch, finances; Yozza Yovanovitch, communications; Pribonovitch, instruction publique; Yovan Yankovitch agriculture; Krizman mines et forêts; général Branko Youvanovitch guerre; Slavko Myletitch Postes et Télégraphes; Kokovetz politique sociale; Nikoda Arzounovitch, réforme agraire; Milivoj Youvanovitch commerce et industrie.

EN POLOGNE

La crise ministérielle

Paris, 2. T.H.R. — Selon une information du *Temps*, la démission de M. Daszinsky est confirmée. Le président du conseil polonais, M. Witos, paraît également décidé à démissionner. Il est probable que les ministres démissionnaires seront remplacés, en attendant la rentrée de la diète polonaise qui est fixée pour le 18 janvier, par des fonctionnaires, sans attaches politiques.

Le général Pellé quitte la Tchéco-Slovénie

Prague, 2. T.H.R. — La presse tchécoslovaque, sans distinction d'opinions, consacre des articles chaleureux au général Pellé dont le départ est considéré par toute la nation tchéco-slovène comme un sacrifice douloureux fait à la France.

Le président Mazaryk adresse au général Pellé une lettre le remerciant, ainsi que la France, au nom de l'armée et du pays, pour les services rendus à la Tchéco-Slovénie.

Sans flatterie aucune, cette coupe est l'une des meilleures à nous ayions entendues à Constantinople. Nos lecteurs trouveront à la rubrique théâtrale les appréciations plus détaillées des œuvres jouées ces jours

LES MATINALES

Pour ceux qui ne savent pas encore il me plaît de répéter, ici, que le Nouveau Théâtre abrite en ce moment une excellente troupe de comédie française. Sans qu'il me faille empêtrer sur les attributions du chroniqueur dramatique qui expose à la rubrique des spectacles les raisons de la satisfaction générale, je peux bien commenter en quelques lignes le succès de la tournée Raymond-Lyon. Car celle-ci s'est imposée à l'administration du public en quelques représentations, par le seul mérite des artistes qui la composent, sans se prévaloir du prestige d'aucune vedette retentissante.

Et cela prouve une fois de plus qu'il n'est pas indispensable d'avoir un nom célèbre pour faire apprécier son talent.

Le succès grandissant tous les jours de la tournée Raymond-Lyon à Péra est

en train de corriger cette fausse prévention contre des artistes qui ont le tort

aux yeux de certaines gens d'avoir plus de mérite personnel que de renommée encombrante. Et à ce titre ces représentations d'art français au Nouveau-Théâtre sont une véritable révélation.

Chacune d'elles fait valoir un ensemble dramatique où comique qui mérite tous les suffrages. C'est de l'excellent théâtre servant la propagande de l'esprit et du génie français par les soins d'interprétations conscientes et vaillantes, personnelles et sympathiques, auxquels il faudrait faire face tous les soirs, de tous les coins de la ville.

VIDI

L'IMBROGLIO GREC

Paris, 2 janv. A.T.I. — On ne peut dire, écrit le *Petit Parisien*, que la question grecque soit résolue. Elle se trouve en ce moment dans une situation latente. Les conversations entre Alliés fixeront définitivement l'attitude qu'il conviendra d'adopter envers le gouvernement d'Athènes.

*

Rome, 2 janv. A.T.I. — L'Agence Stefani apprend d'Athènes que le ministère de la guerre vient d'édicter une série de mesures destinées à réorganiser l'armée.

Les dépenses que cette réorganisation exigeaient déjà assurées par le budget grec.

*

Rome, 2 janv. A.T.I. — Le *Messaggero* écrit que, pour le moment, le roi de Grèce est tout à fait isolé des Alliés. Les missions de l'Entente à Athènes se tiennent absolument à l'écart de toutes les affaires de la cour.

Les difficultés financières du gouvernement augmentent. Plusieurs sociétés subventionnées par l'Etat sont à la veille d'être privées de leurs subsides.

La mission militaire hellénique à Constantinople

On mandate d'Athènes à l'*Orient News* que le Premier hellénique a démenti officiellement la rumeur concernant le rappel prochain de la mission militaire hellénique à Constantinople et publié un télégramme déclarant que la plupart des officiers venizélistes qui se retrouvent au front de Brousse à Constantinople après les élections grecques ont consenti à rentrer à Athènes sur la recommandation du commandant en chef des forces helléniques de ce front.

En Allemagne

Berlin, 2. T.H.R. — Le gouvernement allemand vient de publier la note du général Nollet sur le désarmement des Einwohnerwehr.

Commentant cette publication, les journaux de gauche se ralient au point de vue des alliés et rejettent la responsabilité de tout nouveau conflit sur le gouvernement allemand. Le député Ledebur aurait demandé au président du Reichstag de convoquer le parlement.

En Russie-Rouge

Les Etats-Unis et les Soviets

Un radio lancé de Moscou en date du 31 décembre exprime le mécontentement des Soviets au sujet de l'expulsion de leur représentant des Etats-Unis de l'Amérique. Le radio ajoute que ce fait est d'autant plus inattendu que le gouvernement des Etats-Unis est sur le point de reprendre les relations économiques avec les Soviets.

Les négociations anglo-bolchevistes

Radio bolcheviste du 31 décembre, Tchitchérine commissaire du peuple des affaires étrangères, a fait parvenir à lord Curzon une note contenant la réponse du gouvernement des Soviets au projet de la reprise des relations commerciales, arrêté par le Foreign Office.

Dans cette note Tchitchérine fait observer que le projet en question n'est pas conforme aux principes précédemment adoptés par les parties contractantes au sujet de la reprise des relations commerciales.

Il insiste sur l'abolition des clauses relatives

aux dettes des gouvernements antérieurs russes qui comportent le projet.

Tchitchérine réclame la proposition de

convoquer une conférence anglo-bolcheviste

qui discutera les questions politiques en litige.

Le Japon et les Soviets

Radio de Moscou du 31. — Plusieurs membres de la mission diplomatique de l'Extrême-Orient ont été arrêtés à Nikol'sk par les autorités japonaises.

Un ministre russe a été également mis en état d'arrestation par les Japonais.

D'après ce même radio les autorités japonaises ont opéré de nombreuses arrestations parmi les socialistes de Tokio.

Le gouvernement aurait déclaré à ce sujet qu'il n'aurait pas admis l'existence d'organisations socialistes au Japon.

Le maréchal Piltsudski

Varsovie, 2. T. H. R. — Les journaux polonais de toutes nuances continuent à commenter avec la plus vive satisfaction le voyage à Paris du chef de l'Etat, qu'ils considèrent comme un acte politique de plus haute importance et comme un gage de la conclusion d'accords économiques et militaires entre les deux pays. Selon toute probabilité, le maréchal sera accompagné du prince Sapieha et du ministre des finances polonais.

Les réceptions

du 1er Janvier

Paris, 2. T. H. R. — Le premier janvier fut célébré hier avec autant d'éclat qu'avant la guerre ; les réceptions à l'Elysée furent brillantes.

M. Millerand, président de la République, reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

tions à l'Elysée furent brillantes.

Le ministre des finances, M. Millerand,

reçut le corps diplomatique,

et, répondant aux vœux

d'éclat qu'avant la guerre ; les récep-

L'emprunt

Paris, 2. T.H.R. — M. François Marsal a fait connaître à la Chambre les résultats de l'emprunt. Jusqu'à ce jour, le total des souscriptions dépasse 27 milliards, les souscriptions nouvelles atteignant 14 milliards dont 9 en numéraire.

Angleterre**La situation financière**

Londres, 2. T. H. R. — D'après les journaux, les autorités financières et le ministre du commerce sont plutôt optimistes sur la situation actuelle et sont d'avis que le chômage actuel, bien que très prononcé, ne sera pas de longue durée.

On prévoit qu'une ère de travail commencera dans prochain dans la plupart des magasins, la valeur des stocks a été réduite et les banques commencent à avoir plus d'activité d'action.

La question des sans-travail préoccupe vivement le gouvernement. On propose que les Trade-unions, les patrons et ouvriers s'entendent pour réduire les heures de travail et faciliter l'emploi de la main-d'œuvre. Le gouvernement se propose d'introduire ce système dans les établissements industriels gouvernementaux afin de donner l'exemple aux industries privées.

Mariage

Londres, 2. T. H. R. — Le mariage du vicomte de Sibour, fils puîné du comte Sibour, vieille famille française et Mme Violette Seifridge, fille du grand comerçant Seifridge sera célébré prochainement.

Vice-royauté des Indes

Londres, 2. T. H. R. — Les journaux annoncent que lord Reading a été nommé à accepter la vice-royauté des Indes, succédant à lord Chalmford.

En Mésopotamie

Londres, 2. T. H. R. — Une déclaration officielle dit que la situation en Mésopotamie est presque tranquillisée et la tâche d'y installer une administration stable incombe maintenant aux autorités civiles.

Plus de 35,000 fusils ont été livrés aux autorités anglaises.

Etats-Unis**Le général Nivelle**

Paris, 2. T.H.R. — Le général Nivelle a été reçu par le maire de Saint-Louis qui offre un grand dîner où était présente la chambre de commerce de cette ville.

Lynchage

Londres, 2. T.H.R. — D'après une dépêche de Ashegée Alabama, Amérique, pendant l'année 1920, quatre-vingt une personnes ont été lynchées dans les Etats-Unis contre 88 en 1919 et 84 en 1918.

Italie**D'Annunzio**

Rome, 2. T.H.R. — Les journaux disent que D'Annunzio se rendrait en France.

On annonce que les négociations entre les représentants de Flume et le général Caviglia ont abouti à un accord. Contrairement aux bruits, D'Annunzio serait toujours à Flume.

Autriche**La crise politique**

Vienne, 2. T.H.R. — Le chancelier d'Autriche, Mayer, et les ministres du revitalisement et des finances, se sont présentés à la légation de France où ils ont eu une longue conférence avec le ministre Lefèvre-Pontalis.

Les ministres austrois ont exposé la gravité croissante et les périls immédiats de la crise autrichienne.

Allemagne**L'exportation en Roumanie**

Berlin, 2. T.H.R. — Le gouvernement allemand vient de décider que l'exportation en Roumanie de produits de l'industrie allemande ne sera autorisée à l'avenir que contre paiement anticipé.

Le motif de cette mesure est l'appréhension du gouvernement de Berlin de voir la Roumanie confisquer les marchandises allemandes comme à ce titre sur l'indemnité de guerre due par l'Allemagne à ce pays conformément au traité de paix.

Bulgarie**La politique extérieure**

Paris, 2. T.H.R. — Le Temps publie un compte-rendu des déclarations de M. Dimitrov, répondant aux interpellations des communistes, au Sénat.

Au sujet des deux notes de Tchitchérine au gouvernement de Sofia, M. Dimitrov donna lecture de la réponse déjà connue. Il ajouta que, selon son avis, ces tentatives du gouvernement soviétique russe de reprendre les relations commerciales avec d'autres Etats ne sont pas dictées uniquement par le désir de diminuer la crise économique, mais représentent plutôt des manœuvres ingénieries de propagande bolcheviste, et pour approvisionner la Russie en machines, outils et approvisionnements.

La Bulgarie observera une attitude expectative à l'égard des Soviets, puisque les grands n'ont pas encore repris les relations diplomatiques et commerciales avec la Russie des Soviets où la situation ne s'est pas encore stabilisée.

La question des réparations

Paris, 2. Janv. A.T.I. — Le sujet qui, en ce moment, préoccupe le plus la presse française est la question du débarquement de l'Allemagne. Les débats

qui eurent lieu à ce sujet à la Chambre ont produit une très grande impression et les commentaires les plus divers sont faits des déclarations ministérielles.

Le Petit Journal dit que la France a fait preuve, jusqu'ici, d'une grande tolérance envers l'Allemagne. Si ce pays avait été victorieux, il n'aurait pas un seul instant hésité à recourir aux mesures militaires les plus étendues pour consacrer le fruit de sa victoire. Or, la France toujours libérale, a hésité souvent devant ces mesures préférant une solution pacifique de toutes les questions qui ont surgi depuis la signature de l'armistice. Aujourd'hui, cependant, la situation est telle qu'il n'est plus possible de temporiser. L'armée allemande, suivant la communication officielle, est bien réduite depuis le 1er octobre, à 100,000 hommes, mais les démolitions sont relayées dans les gardes civiques, dont le nombre est loin de diminuer.

Dans divers centres allemands, une véritable propagande est organisée. L'esprit de revanche fait son chemin. Les Allemands cherchent à saboter le traité. C'est leur programme. L'attitude des délégués allemands à la conférence des experts de Bruxelles l'a assez prouvé.

D'après le Matin, la France est déjà à ne plus tolérer des négociations stériles. Les alliés, actuellement en contact à ce sujet, prendront une attitude énergique envers Berlin.

Discours de M. Blanchong

M. H. Blanchong, premier député de la nation, se fit l'interprète de ses compatriotes auprès du M. DeFrance et exprima, en même temps que les Allemands auraient dû suivre. Si le désarmement n'est pas complété et les gardes civiques ramenées aux proportions désirées, la France prendra l'initiative des mesures que le cas comportera.

Les communications faites par le général Nollet au gouvernement allemand constituent la base même du programme que les Allemands auraient dû suivre. Si le désarmement n'est pas complété et les gardes civiques ramenées aux proportions désirées, la France prendra l'initiative des mesures que le cas comportera.

Le Haut-Commissariat de France

La réception à l'ambassade de France a été, cette année, particulièrement brillante. Aux côtés du Haut-Commissaire, avaient pris place M. l'amiral de Bon, commandant en chef de l'escadre du Levant, le général Charpy, commandant du C.O.C., le général Prioux, commandant de l'infanterie, les officiers d'état-major et le personnel supérieur du Haut-Commissariat. De très nombreux officiers s'étaient joints aux membres de la colonie française, pour venir saluer les représentants officiels de la France à Constantinople.

Discours de M. Blanchong

M. H. Blanchong, premier député de la nation, se fit l'interprète de ses compatriotes auprès du M. DeFrance et exprima, en même temps que les Allemands auraient dû suivre. Si le désarmement n'est pas complété et les gardes civiques ramenées aux proportions désirées, la France prendra l'initiative des mesures que le cas comportera.

Le Haut-Commissariat de France

La réception à l'ambassade de France a été, cette année, particulièrement brillante. Aux côtés du Haut-Commissaire, avaient pris place M. l'amiral de Bon, commandant en chef de l'escadre du Levant, le général Charpy, commandant du C.O.C., le général Prioux, commandant de l'infanterie, les officiers d'état-major et le personnel supérieur du Haut-Commissariat. De très nombreux officiers s'étaient joints aux membres de la colonie française, pour venir saluer les représentants officiels de la France à Constantinople.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissaire de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

Le Haut-Commissariat de la République remercia avec émotion les Français de Constantinople des sentiments qu'ils venaient de lui témoigner. Il dit ses regrets de quitter un poste où il avait rendu tant de services. M. H. Blanchong adressa également des remerciements émus à Mme DeFrance dont l'œuvre charitable fut si bénéfique dans notre ville. Puis il évoqua les leçons de la guerre, fit un vibrant éloge des soldats de France et de leurs chefs, puis, aux applaudissements nourris de l'assistance, il continua en ces termes :

Au lendemain de l'armistice, nous sommes, secoués par les convulsions de la révolution, n'avions pas pu encore rebâtir l'ordre du temps de paix.

La guerre laisserait la France dans une situation difficile, tandis que les Allemands, dont le territoire a été épargné, se relèverait bien vite. C'est inadmissible.

Discours de M. DeFrance

LE BOSPHORE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 janvier 1921
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Hawar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Hawar Han

OBBLIGATIONS

Emprunt intérieur Ott. Ltq.	100
Turc Unité 4 000	78
Lots Turcs	12
Egypt 1886 3 000 Frs	1430
> 1906 3 000	1160
> 1911 3 000	1000
Grecs 1880 3 000	1050
> 1903 2 112	13
> 1912 2 112	13
Anatolie 112	13 50
> III 112	13 80
Quais de Consipile 4 000	13 75
Port Haidar-Pacha 5 000	14
Quais de Smyrne 4 000	5
Baux de Dercos 4 000	5
Tunnel 5 000	5
Tramways	5
Électricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. 1000 per Ott. Ltq.	160
Banque Imp. Ottomane	85
Assurances Ottomanes	83
Brasseries réunies	23 75
Joussances	19
Gimont Arslan	18
Minoterie l'Union	12
Droguerie Centrale	13 75
Eaux de Scutari	16 50
Dercos (Eau de)	27
Béna-Karaïdin	7 50
rascandra priv	8
ord.	31
Tramways de Consipile	13
Jonissances	18
Téléphones de Consipile	13
Commercial	Fr.
Lampe grec	1
Transvaal	1
Chartered	1
Régie des Tabacs	34
Société d'Hercalée	1
Stéria	1
Union Ciné-Théâtre	1 30

CHANGE

Londres	568
Paris	10 55
Athènes	—
Rome	17 90
New-York	4 10
Berlin	45 50
Hollande	1 97
Vienne	230
Prague	60
Leis	—

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	562
Francs français	188
Drachmes	232 50
Lires italiennes	111
Dollars	155
Bonbons Romanoff	1
Kerensky	30 50
Couronnes autrichiennes	3 25
Marks	43 50
Levas	34 50
Billets Banque Imp. Ott.	—
ter Emission	623

MONNAIES (Or)

Livre turque	623
--------------	-----

La Politique

Les relations serbo-bulgares

Il est un fait curieux dans la situation politique extérieure de la Bulgarie. Alors que la presse de Sofia parle surtout du fossé qui, d'après elle, sépare Grecs et Bulgares, évitant presque systématiquement de s'occuper de ce qu'il se passe à Belgrade, c'est toujours de ce côté que la tension est la plus forte. Cela a été ainsi durant toute la guerre balkanique et même durant la guerre générale où s'ouvre le front de Sofia préparait l'attaque de dos de la Serbie, alors que la Bulgarie affichait surtout son animosité contre la Grèce.

Le change était ainsi donné, et maints organes de la grande presse européenne se trompaient, sans le vouloir.

Serbes et Bulgares ne sont pas frères de race, encore que les Serbes et d'autres aussi eux avec assurément que les Bulgares ne sont pas de vrais slaves ? On oublie, hélas ! que la haine entre frères est plus forte, plus tenace, que celle entre étrangers, et que les différends d'intérêts entre frères se solutionnent souvent bien plus difficilement qu'entre étrangers. C'est le point que ne devraient jamais perdre de vue ceux qui poursuivent l'utopie qui serait un danger pour l'Europe, si elle pouvait se réaliser, d'une coalition slave qui paraît des bords de la Néva

à peu près identiques.

Dernières nouvelles

Direction de la police

Hassan Tahsin bey ayant été nommé délégué du gouvernement albanois à Paris, quitte la direction générale de la police.

Taib bey ou bien Salaheddine bey, garde du sceau de feu le grand-vizir Kiamil pacha, serait nommé à poste.

Déclarations du grand-vezir

Depuis quelques jours, le Terdjuman parlait de négociations qui auraient été engagées en vue d'obtenir — fut-ce même au prix d'un renoncement à Smyrne et à la Thrace — le maintien à Constantinople du Sultanat et du Califat.

A en croire notre confrère, ces publications n'auraient pas manqué d'impressionner les cercles officiels. Aussi Tevfik pacha a fait venir auprès de lui un collaborateur du Terdjuman et lui a fait les déclarations suivantes :

— Le point de vue des différentes missions que j'ai présidées depuis l'armistice est exposé dans le mémoire présenté à la Conférence de la paix. En dehors de ce mémoire aucun engagement écrit ou verbal n'a été pris par moi. Nous nous sommes, dès le premier jour, prévalu des principes de Wilson. Par conséquent, je n'ai même pu songer à un marchandage au sujet de Constantinople.

Interrogé par le même rédacteur, Séfa bey, ministre des affaires étrangères, a fait des déclarations pour s'y faire enregistrer et obtenir une carte d'identité.

Les finances du gouvernement et la crise du marché

Les pourparlers avec la Banque Ottomane ainsi qu'avec un groupe américain n'ont encore abouti à aucun résultat, et le paiement des appointements des fonctionnaires ne pouvait effectuer depuis trois mois, la crise économique dont souffre la place va en s'accentuant, cependant que les difficultés se succèdent, le gouvernement a pris cette situation-en très sérieuse considération.

Le conseil des ministres a délibéré au sujet des mesures à prendre.

La rupture du trafic ferroviaire entre Belgrade et Sofia, due à une décision de Belgrade qui se plaint de l'inexécution par la Bulgarie du Traité de Neuilly, en est une, après le tapage politique mené dans la capitale bulgare à l'occasion de l'occupation de Tzarlbrod par les troupes serbes, occupation prévue d'ailleurs par ce même Traité de Neuilly.

La vérité est que l'accord est toujours bien plus laborieux entre Belgrade et Sofia qu'entre Sofia et Athènes,

parce que la Serbie, puissance terrestre sans côtes jusqu'ici, avec très peu de côtes, même maintenant après le Traité de Rapallo, est plus indépendante dans toute sa politique que ne l'est la Grèce avec les prises que son territoire si découpé peut donner éventuellement à la pression étrangère. De plus, le caractère serbe est plus entier que ne l'est le caractère grec,

et, d'autre part, avec le traité de Neuilly, bien plus de territoires bulgares ont passé sous la domination serbe que sous celle de la Grèce.

C'est à la lumiére de ces faits que l'on doit envisager le développement futur de la politique dans les Balkans. L'union serbo-bulgare, telle que la demandent ses défenseurs, ne se fera pas parce que Sofia demandera toujours à Belgrade de renoncer à la plus grande partie des avantages que lui assure en Macédoine le Traité de Neuilly. Aussi l'alliance serbo-grecque que les événements eux-mêmes ont imposé, en 1913 aux deux pays, restera, quoi qu'en dise. Dans le cadre de l'accord avec Bucarest, cette alliance est la seule garantie vraie de la paix dans la péninsule balkanique.

L'informé

Les leaders tachnakistes déportés à Bakou

Les leaders tachnakistes arrêtés par le gouvernement arménien ont été dirigés sous escorte, sur Bakou pour y être jugés.

Les Géorgiens se repentiront...

Le Daily Telegraph écrit que les Géorgiens se repentiront sûrement de n'avoir pas assisté à temps l'Arménie, au début même de l'offensive kényaniste. Maintenant que ce pays aussi est devenu soviétique, les Géorgiens ne pourront pas résister à la pression des bolcheviks.

M. Peers à Erivan

M. Peers du Comité de secours américain est resté à Erivan pour continuer l'œuvre de ce comité.

Le discours de Lloyd George

Du Vakif :

Ceux des Turcs qui ont lu le discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes se regardent d'un visage interrogateur dont l'expression semble dire : « Qu'avez-vous compris à ce discours ? Les paroles prononcées par le premier ministre sont-elles en votre faveur ou en votre défaveur ?

Dans toutes les déclarations faites jusqu'ici par M. Lloyd George, le premier ministre britannique a presque toujours exprimé clairement sa pensée. En ce qui concerne la Turquie surtout, ses déclarations étaient chaque fois plus rudes. Elles donnaient, par rapport à certains points, l'impression d'un marteau retombant sur l'enclume.

Les communiqués hellènes publiés depuis quelques jours ne contiennent pas d'indications susceptibles d' donner une idée précise quant au développement ultérieur des opérations. Une chose, cependant, semble évidente : c'est qu'à la suite de la paix avec l'Arménie et que n'attache pas aux rives du Bosphore et de l'Archipel une importance aussi grande qu'aux monts du Caucase, qu'à l'Azerbaïjan et au Turkestan.

Les Jeunes Turcs poussent vers les plaines de l'Asie centrale dans le but de réaliser leur chimère panislamique, car ils savent fort bien que l'Occident ne leur est guère propice. Les événements d'Arménie sont une nouvelle preuve de cette vérité. Tous les complots turcs tracés contre l'Arménie seraient restés stériles si une révolution d'Orient est à Athènes qui se trouve noyée dans un imbroglio dont les conséquences ne sauraient être prédites dès maintenant. Voilà une des faces du problème.

Les « libérateurs » de la Turquie concentrent leur attention croissante en Orient. Ils se rappellent Constantinople et Smyrne ; mais ils n'oublient jamais le Touran. Il existe même un courant qui n'attache pas aux rives du Bosphore et de l'Archipel une importance aussi grande qu'aux monts du Caucase, qu'à l'Azerbaïjan et au Turkestan.

Les Jeunes Turcs poussent vers les plaines de l'Asie centrale dans le but de réaliser leur chimère panislamique, car ils savent fort bien que l'Occident ne leur est guère propice. Les événements d'Arménie sont une nouvelle preuve de cette vérité.

Tous les complots turcs tracés contre l'Arménie seraient restés stériles si une révolution d'Orient est à Athènes qui se trouve noyée dans un imbroglio dont les conséquences ne sauraient être prédites dès maintenant. Voilà une des faces du problème.

Ensuite, l'attrait du pantourisme est plus puissant que jamais.

Le discours de Lloyd George

Du Vakif :

Ceux des Turcs qui ont lu le discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes se regardent d'un visage interrogateur dont l'expression semble dire : « Qu'avez-vous compris à ce discours ? Les paroles prononcées par le premier ministre sont-elles en votre faveur ou en votre défaveur ?

Dans toutes les déclarations faites jusqu'ici par M. Lloyd George, le premier ministre britannique a presque toujours exprimé clairement sa pensée. En ce qui concerne la Turquie surtout, ses déclarations étaient chaque fois plus rudes. Elles donnaient, par rapport à certains points, l'impression d'un marteau retombant sur l'enclume.

Mais en lisant le tout dernier discours du premier ministre, on remarque, en ce qui touche l'appréciation des mêmes points, une certaine hésitation dans le mouvement du marteau vers l'enclume. Parfois même, le marteau semble changer de direction. Son mouvement ondule tantôt à droite, tantôt à gauche.

En quoi faut-il attribuer ce changement de forme ?

La réponse de M. Lloyd George constate-t-elle un avertissement aux Turcs, afin qu'ils ne formulent pas des demandes exagérées ? Ou bien est-ce une ligne de conduite jugée utile dans le moment actuel, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on soit sorti de la politique d'attente ? Ou bien encore, le courant favorable aux Turcs qui s'était manifesté à Londres a-t-il pris un caractère plus décisif ?

Chez-nous, on est plutôt porté à se ranger à la troisième opinion, et les diverses informations de Londres sont pour autoriser cet optimisme.

Ce qu'il faut faire

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Les plus grands hommes d'Etat de l'Europe — y compris ceux de l'Angleterre — reconnaissent aujourd'hui que la châtie de Venizelos ne constitue pas un fait sans importance. En effet, cet événement démontre l'incapacité de la Grèce à remplir la mission qui lui avait été confiée en Orient. Le remplacement de Venizelos par Constantine ne saurait remédier à la situation.

Bref, il y a une occasion dont il s'agit de profiter. Si nous tenons à ce qu'elle ne nous échappe pas, il importe absolument qu'après avoir réalisé l'unité de government à l'intérieur, nous régions notre politique étrangère d'après les principes de Wilson.

Avis de la section des réfugiés

Les réfugiés russes de Constantinople sont priés de se présenter au bureau de renseignements russe (rue Sakiz-Agatch 14, poste russe).

Le verre à la santé de votre Excellence qui personifie pour eux la résurrection de l'armée et de la patrie.

Le point de vue des différentes missions que j'ai présidées depuis l'armistice est exposé dans le mémoire présenté à la Conférence de la paix. En dehors de ce mémoire aucun engagement écrit ou verbal n'a été pris par moi.

Nous nous sommes, dès le premier jour, prévalu des principes de Wilson.

Malades

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kafefluid D. Kallenichenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dardres, boutons, eczème, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général, rue de Brousse, 23, appart. 2 Pétra.

Prix du flacon 225 Piastres.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure avec les observations des médecins en langues française, anglaise, arménienne, turque, arabe.

CIRCULAIRE

Triandaphyllos M. Phouphas
Yen-Han, Galata-Fermenejler

Conspile, le 27 décembre 1920.

M.
J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je viens d'être nommé, en vertu d'une procuration légalisée en date du 18 décembre 1920, agent général pour Constantinople et ses environs de la Compagnie Anonyme d'Assurances et Réassurances.

L'EQUITABLE DE PARIS

Le Siège Social est à Paris, 47 Avenue de l'Opéra, avec pleins pouvoirs de souscrire en son nom des risques contre l'incendie et de signer à cet effet toutes quittances, polices et autres pièces, d'écaisser les primes et de régler tout sinistre.

Tous les actes engageant la susdite Compagnie devront pour être valables, être signés par moi ou par mon Directeur de la branche Assurances, Monsieur ALPHONSE ENDAS, qui signera par procuration le suivant specimen de signature ci-

En vous priant d'en prendre note et de m'honorer de vos ordres, je vous présente M. mes salutations les plus distinguées.

Th. Phouphas

M. ALPHONSE ENDAS signera:
P.P. TRIANDAPHYLLOS M. PHOUHAS
ALPHONSE ENDAS

Les 2 miracles

On a sur commandes
avec 750 Piastres pardessus
20 Ltqs un costume chez les
marchands tailleur

C. VASSILIADIS ET CIE

Sirkedji, Erzeroum Han 2me étage
No 13, 14, 15. Téléphone Stamboul 637
Vis-à-vis la Poste Ottomane.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
CALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6
Téléphone Pétra 578
Toutes branches
d'Assurances

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHORE 10
R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures
Traduit de l'anglais
Par

THÉO VARLET

VI
Les papiers du capitaine

Le docteur leva les cachets avec précaution, et alors apparut le plan d'une île, avec latitude et longitude, profondeurs, noms des collines, baies, passes, et tous les renseignements nécessaires pour amener un navire sur ses côtes à un mouillage sûr. Elle avait environ neuf milles de long sur cinq de large, figurant, pour ainsi dire, un gros dragon debout, et

**Ligne Française du Levant
SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS-RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES	TONNES	
Titan	8000	Les Baléares	1800
Eole	5500	Industria	1800
Flore	5500	Monibello	1500
Edouard Shaki	6000	Apollon	1400
Jupiter	6000	Gloria	1400
Olympe	8000	Maréchal Foch	1000
Jean Stern	7000	Mars	1000
Bacchus	7000	Mont Saint-Clair	1000
Silène	7000	Eros	1000
Phœbus	7000	Sahara	1000
Andrée	6600	Nice	750
Vulcain	6000	Diane	750
Cérès	5500	Maréchal Joffre	600
Hercule	5000	Gaulois	600
Junon	4500	Victoria	600
Pomone	3300	Guyenne	400
Labor	3300	Nouveau Conseil	350
Ars.	3300	Mayenne	350
Nérée	3000	Ville d'Arzeu	300
Vénus	3000	Esperanto	300
Libertas	3000	Pan	300
Bellone	2200	Jeanne Antoinette	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihim Han, 2e Etage. Tél. 64 Pétra a

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.G.C.C., et

JOHN TANN, LTD

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde

Londres E. C.

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE LARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure Constantinople, Galata: Telihit-Rihim Han No 1, 6, 18 Tél. Pétra 76

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Leconte.

Le record à la machine à écrire réalisé par

UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sort une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe?

Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Pétra 1761

UMBRELLA
SAVON donne complète satisfaction AGENTS: J. W. Whittall & Co Ltd Stamboul

offrait deux mouillages bien abrités, et dans la partie centrale, une colline appelée la Longue-Vue.

Il y avait plusieurs annotations, d'une date postérieure, principalement trois croix à l'encore rouge, deux dans la partie nord de l'île, une au sud-ouest, et, à côté de cette dernière, de la même encore rouge et en caractères petits et nets, très différents de l'écriture mal assurée du capitaine ces mots :

Le gros du trésor ici.
Au verso la même main avait tracé certaines instructions complémentaires :

Grand arbre, sommet de la Longue-Vue, pointant vers le N. N. E. quart N.

Ille du Squelette, E. S. E. quart l'E, Dix pieds.

L'argent en barre est dans la cache du nord. Vous le trouverez dans la direction du mameilon est, des brasses au rocher sud du rocher en face.

Les armes sont faciles à trouver, dans la colline de sable, à la pointe N. du cap de la baie nord, pointant à l'E. et quart N.

J. F.
C'était tout ; mais quelque bref et pour

moi, incompréhensible que fut le document, le square et le Dr Livesey en furent enchantés.

— Livesey, dit le square, vous allez tout de suite laisser votre misérable clientèle.

Demain je pars pour Bristol. En trois semaines — trois semaines non : deux semaines, dix jours, — nous aurons le meilleur bateau, monsieur, et la crème des équipages d'Angleterre.

Hawkins sera mouse. Vous ferez un fameux mousse, Hawkins. Vous, Livesey, êtes le docteur du navire. Je suis l'amiral. Nous prendrons Redruth, Joyce et Hunter.

Nous aurons vents favorables, traversée rapide, pas la moindre difficulté à trouver l'endroit, et de l'argent à ne pas savoir qu'en faire et à le jeter par les fenêtres.

— Trelawney, dit le docteur, j'irai avec vous ; et je vous garantis que je ferai honneur à l'entreprise, et Jim aussi. Il n'y a qu'un seul homme dont j'aie peur.

— Et qui est-ce ? Nommez le chien, monsieur !

— Vous, répliqua le docteur ; car vous ne savez pas vous taire. Nous ne sommes

pas les seuls à connaître l'existence de ces papiers.

Ces individus qui attaquent l'auberge cette nuit — de hardis gredins — et les autres restés à bord du longue, et d'autres encore, je suppose, pas bien loin d'ici, passeront à travers tout pour avoir cet argent.

Aucun de nous ne doit rester seul jusqu'à ce que nous prenions la mer.

Jim et moi serons ensemble.

Vous prendrez Joyce et Hunter pour aller à Bristol, et à aucun moment nul ne doit souffrir mot de ce que nous avons découvert.

— Livesey, vous avez toujours raison.

Je serai muet comme la tombe.

DEUXIÈME PARTIE

Buick

Buick

Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedit, Pétra, Nicianatche

AUTRAFFINE
TONNES
TONNES
Rien qu'à raison de
20 Ltqs. la façon
la plus soignée
et la coupe la plus modérée chez le Marchand
TAILLEUR DE PARIS:

RAFFINÉ
Tissus défiant toute
concurrence
Paletots Réclame
sur mesure
Ltqs 15
Appartement Damadian
au coin d'Asmali-Mesdjid
G'd'Rue de Pétra

Avis

1. — Il est rappelé au public que sous la proclamation du Commandant Militaire tous les meetings politiques de n'importe quel caractère sont défendus.

2. — La Police a reçu les instructions pour appliquer cet ordre ; aussi toutes les personnes complices d'avoir agi contre cet ordre seront punies.

3. — Les leaders des partis politiques de toutes les nations sont priés de faire connaitre à leurs adhérents l'importance de cet ordre.

4. — Les journaux publient des avis de meetings seront punis d'une amende.

Signé : C. BALLARD
Colonel Président de la Commission de la Police Interalliée

Nouvel institut

hygiénique de beauté
Massage faciale, massage électrique, manucure, pédicure

Spécialiste pour les soins de la chevelure, Grand'Rue de Pétra, Passage d'Anatolie No 18

AVIS

La Commission franco-russe des marchandises statuera :

Le Mercredi 5 Janvier à 14 h. 15 à la Capitainerie Française du Port (quai de Sirkedji) sur les cargaisons des Dichtao, Trouver, William, Roumanietz, Wladimir, Askold.

Les personnes qui auraient des revendications à présenter relatives aux marchandises chargées sur ces bâtiments devront faire valoir, leurs droits devant la Commission en réduisant les connaissances et titres réguliers de propriété.

Toute réclamation relative à ces bâtiments produite postérieurement au 5 janvier sera considérée comme nulle et non avenue.

Le Commissaire en Chef de 1re classe A LBY
Président de la Commission des Marchandises Commissaire d'Escadre

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

Le 15 Janvier à 15 heures achat par la Sous-Intendance de Messadet han de 5.000 quintaux d'avoine.

<div data-bbox="